Vol. XLIX — SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI 16 JUIN 1920 — No. 31

ABONNEMENTS
Canada .... $1.00 par année
Etats-Unis .... 1.50 " "
Europe .... 2.50 " "

Tarif des Annonces
1ère insertion, par ligne .... 12 cents
Chaque insertion subséquente 8 cents

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

LE MANITOBA

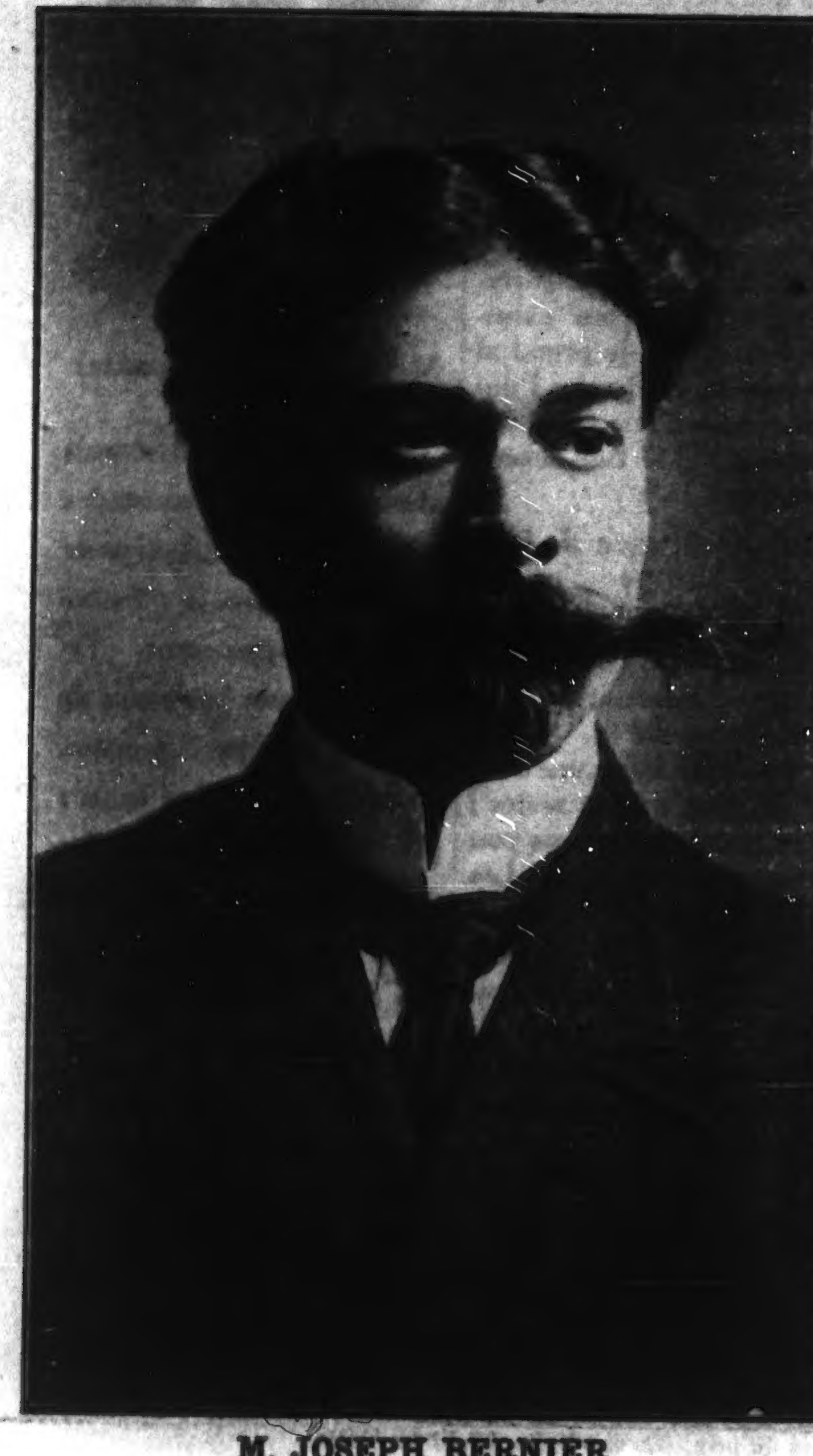
JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie devront être adressées :

Le Manitoba
42 AVENUE PROVENCHER
SAINT-BONIFACE - MANITOBA
Téléphone : Main 3377

COMTÉ DE ST-BONIFACE



M. JOSEPH BERNIER
Candidat Indépendant

COUPS DE PLUME

ELECTION

Candidats sur les rangs:
MM. Joseph Bernier,
J. P. Dumas,
Tony Hornaert,
Docteur Howden,
Docteur Rice.

* * *

LA VOTATION A LIEU MARDI LE 29 COURANT A PARTIR DE NEUF (9) HEURES DU MATIN JUSQU'A CINQ (5) HEURES DU SOIR.

* * *

Les dames et les messieurs ont le droit de vote.

* * *

Défense formelle est faite aux candidats ou à leurs agents de louer des voitures pour transporter les électeurs aux bureaux de votation.

Les infirmes ou les malades peuvent naturellement se faire transporter aux polls.

* * *

M. Joseph Bernier est le candidat strictement indépendant choisi par une convention strictement indépendante de tous les partis politiques.

* * *

Vous êtes tous respectueusement invités à donner votre vote en faveur de Monsieur Joseph Bernier.

* * *

M. Joseph Bernier est en faveur de l'enseignement religieux et de l'enseignement du français dans les écoles.

* * *

La question sociale devra se régler par l'adhésion de tous aux principes immuables du christianisme qui doit être la base de toute société humaine solidement organisée.

* * *

Toute personne qui devra, à cause de ses affaires ou de ses occupations, être absente de Saint-Boniface, le 29 courant, pourra voter à l'avance en se présentant à l'officier-rapporteur qui siègera à l'Hôtel-de-Ville de St-Boniface, les 25, 26 et 28 courant à partir de 6 heures du matin jusqu'à 8 heures du soir, pour recevoir le bulletin de vote de ceux qui se trouveront dans ce cas.

* * *

Que l'on n'oublie pas cependant que cela ne s'applique qu'à ceux qui devront s'absenter le 29.

Le 29 courant les polls ou bureaux de votation ne seront ouverts qu'à partir de 9 heures du matin jusqu'à 5 heures du soir.

* * *

Toute personne qui le 29 courant ne se présentera pas aux polls entre ces heures (9 hrs a.m. et 5 hrs p.m.) perdra son vote.

* * *

Un vote est important. Nous demandons à nos amis de ne pas négliger de voter sous l'impression qu'un vote ne fera pas une grande différence. Si nous voulons remporter la victoire allons tous voter sans abstention.

* * *

Nous donnerons la semaine prochaine, le rapport des séances du Congrès de l'éducation, ainsi que celui des fêtes de la Saint-Jean-Baptiste.

* * *

Le principe de l'instruction religieuse et de l'enseignement du français à l'école doit-il triompher dans la lutte présente? C'est aux électeurs du comté de Saint-Boniface à le dire.

* * *

Nos votes parleront le 29 courant.

* * *

Notre mentalité sera jugée par le nombre de nos bulletins.

* * *

Nous avons à choisir notresort nous-mêmes.

N'oublions pas que la question nous est posée nettement.

* * *

N'allons pas ralentir nos efforts au moment ou un nombre considérable d'anglais protestant songent eux-mêmes sérieusement à s'allier à nous pour sauvegarder ce principe.

* * *

Un faux pas aujourd'hui pourrait amener le désastre.

* * *

Nous faisons à nos compatriotes un dernier et fervent appel.

* * *

RENDONS NOUS TOUS AU POLL LE 29 COURANT

* * *

Samedi dernier, dans les salles de l'école Provencher se tenait une réunion importante composée de représentants des anciens groupes libéraux et conservateurs du comté de Saint-Boniface.

Ces messieurs se donnaient la main sous l'étendard de l'indépendance politique en vue des prochaines élections locales.

Ils sentaient que si nous voulons vivre il nous faut l'union, la concorde, l'oubli des animosités passées; il nous faut un terrain commun où toutes les énergies puissent se concentrer vers une même action dans la défense des principes immuables qui seuls font les peuples forts, les pays prospères.

Ces principes immuables sont les principes chrétiens, les vrais principes nationaux.

* * *

En face de la situation actuelle du monde politique manitobain tous reconnaissaient qu'il fallait une candidature nettement indépendante des partis politiques existants; qu'il fallait un porte drapeau autour duquel on pourrait rallier les individus et les groupes.

Plusieurs noms furent proposés et finalement la candidature fut offerte à M. Joseph Bernier qui depuis quelques années a carrément pris au Manitoba une attitude indépendante des partis politiques.

M. Bernier est donc aujourd'hui le candidat officiel du parti indépendant de Saint-Boniface.

Il tiendra d'ici à la votation des assemblées publiques dans le comté où il définira son programme.

Nous sollicitons pour cette candidature le vote et le travail de chaque électeur et de chaque électrice du comté de Saint-Boniface.

La lutte ne durera que quelques jours puisque le vote doit se donner le 29 de juin.

Il sera impossible au candidat dans ce cours espace de temps de rendre visite à chaque électeur.

Que chacun de ses amis le remplace auprès de ses propres amis et de ses propres connaissances; de cette manière nous pourrons espérer pouvoir enregistrer la victoire le jour de l'élection.

* * *

L'éducation religieuse à l'école n'est plus seulement le programme des catholiques, il est celui de la chrétienté dans le monde entier.

La terrible guerre qui vient d'ensanglanter l'univers a pris sa source dans l'oubli de la doctrine du Christ.

L'esprit de justice et de charité n'a plus dirigé les hommes dans les rapports entre eux. La soif de l'or, de la domination et de la conquête est devenu le seul mobile qui faisait mouvoir les volontés et les coeurs, et, dans le délire des passions les hommes se sont pris à la gorge, les nations se sont lancées les unes contres les autres, les sociétés ont tout fait pour se démolir.

* * *

La guerre finie on a cru voir fleurir la paix; on a cru que les rivalités allaient disparaître; on a cru que l'envie, la jalousie allaient se fondre pour permettre à ceux qui étaient séparés de se tendre les bras et se donner l'accolade fraternelle.

Erreur!... folles illusions!...

Que voit-on partout au Canada, aux Etats-Unis, en Europe?

La lutte des classes poussée à ses dernières limites.

Partout on s'épie, on se redoute, la confiance mutuelle n'existe pas!

Pourquoi?

Parceque l'on ne veut pas reconnaître franchement que jusqu'ici l'on a fait fausse route en ignorant Dieu dans notre vie parlementaire, dans nos rapports financiers, dans nos relations industrielles et sociales.

* * *

Foch n'est-il pas aujourd'hui le grand génie militaire reconnu qui a sauvé la cause des alliés?

Et pourtant, il est vrai de dire que c'est à genoux que Foch a remporté la victoire.

Foch a prié et il a demandé que l'on prie et que l'on fasse prier.

Le grand maréchal n'a-t-il pas imploré la prière des enfants?

Ce magnanime soldat n'a-t-il pas rendu à Dieu tout l'hommage de la victoire?

* * *

Le monde catholique n'a pas été seul à prier.

La protestante Angleterre a prié.

Notre souverain a imploré la protection de Dieu.

Qu'avons nous vu au Canada, à Winnipeg même au moment ou l'armée alliée, acculée à sa dernière position, se croyait vaincue.

Le lieutenant-gouverneur du Manitoba demandait à son peuple de prier, et pendant une semaine, durant une minute à l'heure ou l'on sonnait midi, tout arrêtait de fonctionner, l'ouvrier mettait bas son marteau, le piéton arrêtait sa marche, tous les citoyens devenaient immobiles pour adresser au Dieu Tout-Puissant une humble et fervente prière pour lui demander protection et secours.

Nos journaux faisaient un acte de foi et une pieuse prière.

* * *

Mais maintenant la guerre est finie, la victoire a souri à nos armes, Dieu nous a sauvés et nous refuserions plus longtemps de lui ouvrir les portes de nos écoles; nous nous entêterions à décrocher sa croix de nos murs; nous continuerions à nier à nos enfants le droit de le prier sur les bancs de l'école; nous oserions faire passer pour des fauteurs de discorde ceux qui réclament pour les parents le droit sacré d'exiger pour leurs enfants l'enseignement religieux à l'école.

* * *

Nos soldats ont prié!

Partout en Angleterre et en France, le long des routes, on pouvait voir des autels où nos soldats faisaient de pieux pèlerinages.

L'on a planté des croix sur la tombe des héros morts au champ d'honneur.

Et aujourd'hui on refuserait encore au maître d'école le droit de placer fièrement la croix au-dessus de sa table de professeur!...

On en ferait un acte illégal, portant en lui peine de perte d'octroi scolaire!

Quelle reconnaissance et quelle logique!

* * *

Nos souverains parlent le français.

L'aristocratie anglaise se pique depuis longtemps de parler français.

La bourgoisie anglaise et le travailleur anglais veulent apprendre le français.

Nos soldats anglais retour du front ne tarissent d'éloges pour la France et le français.

En gens intelligents il reconnaissent l'utilité de la connaissance de cette langue suave et belle; ils regrettent de ne pas l'avoir apprise dans leur jeunesse quand ils allaient à l'école; ils veulent que leurs enfants la connaissent, et dire que l'on rencontre encore des génies qui craignent de mettre le sort du trône d'Angleterre en péril si l'on donne au Canada le droit aux parents d'enseigner le français à leurs enfants.

Quelle mentalité tout de même!

Quel doux pays!

* * *

Depuis que nous avons l'âge d'homme, nous n'avons encore jamais entendu un politicien anglais adressant la parole à un auditoire français qui n'exprimait en termes larmoyants son profond regret d'avoir à constater que son éducation avait été négligée au point qu'on ne lui avait pas enseigné le français dans son bas-âge.

Ces mêmes politiciens cependant, les élections finies, se croiraient coupables de lèse-majesté s'ils ne se déclaraient farouchement contre toute loi permettant l'enseignement du français à l'école.

Une seule langue!

C'est à qui serait plus éloquent en lançant ce cri de ralliement.

Ici encore expliquez vous cette mentalité, cette logique.

CHANGEMENT D'HORAIRES

M. R. Creelman, assistant-directeur du service des trains de voyageurs, nous informe des importantes améliorations qui à dater de dimanche 27 juin de cette année vont être effectuées sur les lignes de l'Ouest, par les soins du Chemin de fer du Gouvernement.

Sur plusieurs lignes, desservies jusqu'à cete date par des trains 3 fois par semaine, des trains quotidiens vont être mis en service. Les habitants desservis par ces lignes vont jouir de plus de rapidité et de plus de régularité dans les affaires.

L'inauguration d'un train rapide et quotidien entre Winnipeg et Vancouver est une des premières améliorations apportées dans le service. Ce train est appelé LE NATIONAI, il partira de Winnipeg chaque jour à 10.25 du soir et arrivera à Vancouver à 11 heures du matin, suivant la route la plus courte, la ligne du G. T. P. entre Winnipeg et Edmonton, ensuite le C. N. R. entre Edmonton et Vancouver, suivant la fameuse route du "Yellowhead"

Pour l'Est-Canada, un train régulier quittera Winnipeg à 5 heures du soir sur le Transcontinental remplaçant le train actuel qui est tri-hebdomadaire.

Pour les trains, via Port Arthur vers l'est, le service restera virtuellement le même, sauf les heures du départ qui seront plus commodes. Le départ aura lieu à 8.30 du matin les lundi, mercredi et samedi permettant ainsi aux voyageurs de jouir des vues pittoresques du Lac des Bois et du Lac Rainy.

Des trains quotidiens sont aussi organisés entre Winnipeg et Calgary, via Dauphin et Saskatoon, ce qui évitera cet ennuyeux changement de train à Saskatoon.

Ce train quittera Winnipeg à 10.40 p.m. Saskatoon l'après-midi suivante et arrivera à Calgary à midi le jour suivant. Le train de retour quitera Calgary dans l'après-midi à 4.30 et arrivera à Winnipeg le second jour à 8.05 hrs du matin.

Au lieu d'aller à Edmonton par Dauphin, comme maintenant, le nouveau service quotidien ira par Portage la Prairie, Brandon, Regina, Saskatoon, Edmonton. Il quittera Winnipeg à 10.20 p.m. Regina le matin suivant à 11.05, Saskatoon à 6.10 hrs de l'après-midi, il arrivera à Edmonton le matin suivant à 9.00 heures.

Le train de retour quittera la capitale de l'Alberta à 8.00 heures p.m., sera à Saskatoon à 11.05 le matin suivant, à Reginaà 5.45 de l'après-midi et arrivera à Winnipeg à 7.45 heures du matin.

Quant aux trains nord entre le Manitoba et la Saskatchewan, ils quitteront Winnipeg pour Prince Albert, viâ Dauphin, La Rivière du Cygne, Hudson Bay Junction.

De Winnipeg à Hudson Bay Junction, le train est quotidien, excepté le dimanche. Il part à 10.40 hrs du matin.

De Hudson Bay Junction à Prince Albert un service quotidien va être aussi organisé. Ce service permettra au train de retour à Winnipeg dans l'après-midi à 4 heures.

D'autres changements de moindre importance sont effectués sur la ligne de l'Ouest et les voyageurs sont instamment priés de consulter le dernier indicateur ou de se renseigner auprès des agents de la Compagnie C. N. R. avant de se mettre en voyage.

Signé: R. Creelman.
Winnipeg.

Il y aura une assemblée de l'Union Nationale Métisse, dimanche après-midi entre deux et trois heures à la résidence de monsieur Joseph Riel.

NOS HOMMES FORTS

(*Par A. N. Montpetit*)

(Suite)

V'LA LES IRLANDAIS!

Les Irlandais!

Avec ce cri, on a fait la police pendant de longues années, dans les deux quartiers les plus populeux de Québec, les quartiers St-Jean et St-Roch.

Les Irlandais!

A ce cri, la rue se vidait comme par enchantement; hommes, femmes, enfants rentraient au gîte en toute hâte.

Les Irlandais!

Au temps dont je parle, il était de bon ton, il était honnête de se donner rendez-vous, sur les plaines, ou dans les carrières qui avoisinent le marché Barthelot ou bien dans les clos que Saint-Sauveur a envahis depuis, pour y faire une partie de coups de poings. Des pères de famille, des bourgeois très respectables se passaient volontiers cette fantaisie. Un oeil poché, 2 ou trois bleus, quelques dents brisées, un nez aplati ne déparaient pas alors la figure d'un brave citoyen. Les hommes portaient alors les marques des horions comme les femmes portaient des mouches.

D'ordinaire, c'était le dimanche qu'on se donnait ce joli genre de divertissement. Et le lundi on s'abordait en se disant: "Tiens, Pierre mais c'est un bon coup que tu as reçu là. La mâchoire est-elle brisée?

—Non, pas brisée, mais un peu étonnée.

—Pas bête! pas bête! tout de même; et qui t'a fait ça?

—C'est Laberge.

—Ah! c'est Laberge! il est bon le petit Laberge, il faudra que je le tâte quelque bon jour.

Au revoir!

Au revoir!

Naturellement, lorsqu'il était connu que des fiers à bras de renom devaient s'entrecogner, il y avait foule au rendez-vous. Et pour une seule passe annoncée, on en avait quelquefois dix, vingt et plus. Les amis et les amis des amis venaient à la rescousse, la mêlée devenait souvent presque générale. Oh! les bons coups qu'on se portait! Oh! les beaux hommes qu'on voyait là. Je ne les ai jamais vus, moi, mais à entendre parler les spectateurs d'alors, qui nous restent encore, imaginations pourtant refroidies par la neige des ans, ces torses nus, ces biceps d'Hercule, ces jarrets d'acier, ces yeux injectés de sang, étincelles de colère jaillies du coeur jusque là, ces chevelures au vent, ces poings s'abattant come des massues, ces corps se tordant, ces faces enanglantées, ces membres pantelants, ces hommes si fiers tombant en criant merci! avec rage, ces autres triomphant avec orgueil, excitent malgré moi, mon admiration.

V'là les Irlandais!

Un enfant a poussé ce cri, et, en un clin-d'oeil, cette foule trépignante, hurlante, aux prises, a disparu. Tous ces braves sont devenus lapins et courent vers leurs terriers.

En ville, on les voit venir ainsi échevelés, pâle, précipités.

—Qu'est-ce? Qu'y a-t-il donc?

V'là les Irlandais!

Les commères prises aux cheveux, les meilleurs teignes du quartier s'arrachent de suite et s'envolent au foyer, mères tendres, épouses soumises. Le bâton ou le fouet jamais n'eussent opéré aussi moralement.

V'là les Irlandais!

Des voyous d'enfants qui jouaient aux jeux inoffensifs de la rue ou qui projetaient une gaminade, rentrent à la maison, tremblants, effarés, prêts à réciter, toutes les prières qu'ils savent ou à apprendre celles qu'ils ne savent pas.

V'là les Irlandais!

Les boutiques se ferment, les contrevents se retirent, les jalousies se baissent, les volets se poussent, les portes e verouillent et la rue fait silence. On pourrait entendre courir une souris, d'un bout à l'autre du quartier.

C'est que, badinage à part, les Irlandais, pendant plusieurs années, ont dominé, ont régné en maîtres sur Québec.

Peut-être n'étaient-ils pas mille; dans tout les cas au plus quinze cents, et cependant, tout Québec tremblait, non pas devant eux, car on ne les attendait jamais de pied ferme, mais seulement au cri:

—V'là les Irlandais!

—Sa pristi, les Canadiens sont pourtant vigoureux et braves!

Castérat se disait cela, à part lui, un soir qu'il avait été poursuivi, pourchassé lui-même, à ce cri, en même temps qu'un groupe d'amis Castérat suivait la peur générale, mais le premier, il eut le mérite de revenir sur elle sur la peur bien entendu!

CASTERAT

Qui était Castérat?

Un Français, jeté sur nos rives par une bourrasque quelconque; au physique il était un tout petit homme de cinq pieds et quatre pouces mais bien pris dans sa taille, large aux épaules, musculeux aux jambes et aux bras, vif, hardi, fier, brave à tous crins; par occasion, professeur de boxe, de savate et de bâton, ne reculant et fuyant avec les autres, devant l'inconnu.

Or, l'inconnu d'alors, c'était pour lui, comme pour tous les autres:

—V'là les Irlandais!

Cet inconnu, il résolut de le connaître:

Analysant la position, il se dit: "Au fond de tout cela, qu'y a-t-il? De la peur, de la lâcheté. Après tout, les Irlandais sont des hommes comme nous, un peu plus habiles au bâton et au caillou, mais bien moins nombreux et moins tenaces que les Canadiens-français Et puis, les Canadiens sont des Français comme moi; il y va de notre honneur. Allons! soignons la position."'

De ce jour-là, Castérat enseigna la boxe, la savate et le bâton. Et comme il montrait à tous son but, *à bas les Irlandais*, et que chacun en avait au coeur, de ce but, les disciples abondèrent et ils apprirent. Ils apprirent si bien que... mais n'anticipons pas sur les évènements.

(A suivre)

AVIS PUBLIC AUX CONTRIBUABLES

Avis est par la présente donné que toutes les propriétés sises dans la Ville de Saint-Boniface et dont les taxes sont arrièrées pour l'année 1918, seront incluses dans la prochaine vente de taxes, que l'on est à préparer actuellement, à moins que le paiement de ces taxes soit effectué avant l'achèvement de la dite liste, (c'est-à-dire à la fin de juin).

J. C. DUSSAULT,
Trésorier.

Bureau du Trésorier,
Saint-Boniface,
le 28 mai, 1920.

* * *

Non, vraiment l'on ne peut espérer voir le règne de la vraie liberté et de la vraie concorde, aussi longtemps que les représentants du peuple n'auront pas assez d'indépendance pour briser les lignes étroites du parti pour forcer les maîtres du pouvoir à promouvoir une politique plus large, plus instruite, plus éclairée.

Ce parti indépendant, ce parti vraiment constitutionel verra le jour cependant.

Il s'envient et c'est du peuple qu'il sortira si la classe instruite qui se prétend la classe dirigeante ne sait pas plus tôt s'élever au-dessus des vils préjugés de races qui anémient et ruinent les peuples comme les individus.

* * *

Juin 16, 1920.

Le **Free Press** ce matin place mon nom dans la colonne des candidats conservateurs.

Je tiens à dire que j'ai immédiatement demandé au **Free Press** de corriger et de placer mon nom dans la colonne des indépendants.

Joseph BERNIER.

NOTRE RACE EST FECONDE

Des voix se font entendre au milieu des ténèbres,
Disant aux Canadiens: "Vos beaux jours vont finir"
D'ou viennent ses clameurs, ces prophéties funkbres?
Qui donc ose prédire un si triste avenir?

La race canadienne est à jamais puissante
Par ses nombreux berceaux, son passé glorieux;
Des plaines d'Abraham, la défaite sanglante,
N'a pu courber nos front ni les rendre oublieux.

Allons, serrons nos rangs, gardons nos âmes fières,
Soyons prêts aux combats qui pourraient survenir,
Et répondons en choeur, à ces voix mensongères:
"Notre race est féconde et ne peut pas mourir."

Mourir quand nous avons pour ami, pour intime,
Notre clergé vaillant pour défendre nos droits?
Et quand nous invoquons pour protecteur sublimes,
Au ciel Saint-Jean-Baptiste et Sainte-Anne à la fois?

O vous bone sainte Anne et vous Saint-Jean-Baptiste,
Donnez à nos enfants vos célestes secours,
Ranimez notre foi quand notre âme s'attriste,
Faites naître en nos coeurs, la charité, l'amour.

Versez du baume à nos souffrances
Par un effet de vos bontws;
Faites revivre d'espérance,
Les malheureux découragés.

Saint-Jean-Baptiste et bonne sainte Anne!
Inspirez-nous les meilleurs sentiments,
Guidez nos pas, sauvegardez nos âmes,
Du Canada protégez les enfants.

Ah! si jamais une secte étrangère,
Contre nous se levait pour nous anéantir,
Nous lui dirions en montrant nos chaumikres:
"Notre race est féconde et ne peut pas mourir."

P. C.

PETITES ANNONCES

A LOUER—Chambre meublée à louer. S'adresser : 128, rue Dumoulin, St-Boniface.

A VENDRE—Un pole "Majestic, état presque neuf, 1 gramophone Edison avec 40 records, 128, rue Dumoulin, St-Boniface.

ON DEMANDE—Filles, repasseuses. S'adresser Quinton Dye Works Limitée, rue Raly, Fort Rouge.

POUX.—Mères de famille, ne laissez pas vos enfants avec des poux dans la tête. Saba détruira poux et lentes par une simple application. Franco, 25c, Saba Co., B.P. 1602. Montréal. Pas de timbres poste. 29-5

Assemblee Publique

PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE — ST-BONIFACE
VENDREDI SOIR 25 COURANT
A 8.30 HEURES P.M.

M. JOSEPH BERNIER ADRESSERA LA PAROLE
BIENVENUE A TOUS

Au cas de pluie qui empêcherait l'assemblée en plein air, l'on a retenu la salle de l'Union Belge, ancien immeuble Canadian-Northern, sur l'avenue Taché; cette salle peut contenir au-delà de 600 personnes et tous sont invités de bien vouloir se rendre à cet endroit, ou les questions du jour seront traitées.

PROGRAMME OFFICIEL

L'ouverture de la Grand Fête aura lieu sur le terrain du Collège
MERCREDI SOIR LE 23 JUIN
A 8 HEURES PRÉCISES

GRAND FEU DE SAINT-JEAN

Fanfare LaVérandrye — Discours Patriotiques
Rafraichissements
Illuminations — Chants Nationaux

LES ORATEURS SUIVANTS ADRESSERONT LA PAROLE
MR. L'ABBE PRIMEAU L'HON. JUGE PRENDERGAST L'HON. JUGE PRUD'HOMME
DR. J. R. TASSE REV. PERE LACASSE

RENDEZ-VOUS EN FOULE

JEUDI LE 24 JUIN 1920
CONGE CIVIQUE PROCLAME PAR LA CITE DE ST-BONIFACE

GRAND RALLIEMENT A L'HOTEL-DE-VILLE

A 8.30 A.M. PRECISES
Que tous les Canadiens-français se fassent un devoir d'y être présents

A NEUF HEURES

Départ de la grande procession, fanfare en tête, pour se rendre à la résidence de M. le Président, en passant par les rues Provencher, St-Jean-Baptiste et Cathédrale, de retour par les rues DesMeurons et Cathédrale, à l'Archevêché, pour rencontrer

Sa Grandeur Monseigneur L'Archevêque

Qui officiera Pontificalement à une grande mes se solonnelle qui aura lieu à 10 heures dans la Cathé drale

SERMON DE CIRCONSTANCE PAR LE REV. PERE RODRIGUE MENARD. C. SS. R.

Messe harmonisée par le choeur de la cathédrale, sous la direction du Prof. L. S. Hélie

PRESENTATION D'UNE ADRESSE A MONSEIGNEUR L'ARCHEVEQUE
Par Monsieur le Président e la Société St-Jean-Baptiste

JEUDI LE 24 JUIN A 2 HEURES P. M. TERRAIN DU COLLEGE

FETE CHAMPETRE. FANFARE, CONCERTS. PECHES MIRACULEUSE
CONCOURS DEVINETTES RAFRAICHISSEMENTS. ETC.

GRAND TOURNOI ATHLETIQUE POUR AMATEURS

Il y aura une coupe pour le champion de chaque classe, disputée annuellement. Tout amateur devra faire application par écrit au comité athlétique

No. 1.—Lutte genre-libre. Divisé en cinq classes

Classe A	Classe B	Classe C	Classe D	Classe E
POIDS PLUME	POIDS LEGER	POIDS MOYEN	POIDS LOURD	TRES LOURD
121 Livres	135 Livres	154 Livres	178 Livres	179 lbs. et plus

No. 2.—Lancer de boulet et le disque

No. 3.—Sauts en hauteur, longueur, à la perche

No 4.—Courses de vitesse et d'endurance

CLASS A	CLASSE B	CLASSE C	No. 5—CLASSE A
100 Verges	220 Verges	440 Verges	3 Milles

COURSES POUR CITOYENS, AUTRES QUE LES AMATEURS PRENANT PART AU TOURNOI

COURSE POUR GARCONS, AUDESSOUS DE 16 ANS—100 VERGES
1er Prix : $4.00 donné par J.-J. Daoust Ltée
2me Prix : $2.00 donné par Dubuc & Lacerte
3me Priz : $1.00 donné par Dubuc & Lacerte

COURSE POUR GARCONS AUDESSOUS DE 13 ANS—100 VERGES
1er Prix : Lumière électrique $3.00 donné par Jos. Robitaille
2me Prix : $2.00 donné par J. B. Voyer.
3me Prix : Clochette pour bicyclette $1.50 donné par Jean Vulliez.

COURSE POUR GARCONS AUDESSOUS DE 10 ANS—50 VERGES
1er Prix : $2.00 donné par Commercial Coal and Supply Co.
2me Prix : $1.00 donné par Commercial Coal and supply Co.
3me Prix : Boite de gum donné par Jean Hossay

COURSE POUR GARCONS AUDESSOUS DE 7 ANS—35 VERGES
1er Prix : $1.50 donné par J. L. N. Taillefer
2me Prix : $1.00 donné par J. L. N. Taillefer
3me Prix : .50 donné par J. L. N. Taillefer

COURSE POUR LES HOMMES MARIES — 100 VERGES
1er Prix : $5.00 }
2me Prix : $3.00 } Donné par La Cusson Lumber Compagnie Limitée
3me Prix : $2.00 }

COURSE POUR HOMMES GRAS, 200lbs ET PLUS—75 VERGES
1er Prix : Parapluie donné par Chevrier & Fils
2me Prix : 2 bouteilles de Vin Mousseux, donné par Richard-Béliveau Cie
3me Prix : Une statuette donné par Vampoulle & Cie

COURSE EN ALLUMANT LA PIPE OUVERTE 50 VERGES DE RETOUR
1er Prix : $3.00 donné par Jean-J Daoust Ltée
2me Prix : $2.00 donné par J. P. Tremblay
3me Prix :: $1.00 donné par J. B. Voyer

COURSE SPECIALE, 100 VERGES—OUVERTE A TOUT LES MESSIEURS POSSEDANT UNE AUTOMOBILE FORD
1er Prix : Un Bumper Donné par E. Couture
2me Prix : Un Tube Gérant des Ventes,
3me Prix : Indicateur Garage St-Boniface

COURSE POUR FILLETTES AUDESSOUS DE 16 ANS—75 VERGES
1er Prix : Une pièce d'argenterie $2.50 donné par E. Boismenu
2me Prix : Une boite de chocolat $2.00 donné par Foch Candy Kitchen
3me Prix : Boite de chocolat de $1.00 donné par S. Beaulieu

COURSE POUR FILLETTES AUDESSOUS DE 13 ANS—50 VERGES
1er Prix : Une pièce d'argenterie $2.00 donné par E. Boismenu
2me Prix : Un cadre médaillon, $1.50 donné par Keroack Ltée
3me Prix : Une boite de chocolat, $1.00 donné par S. Beaulieu

COURSE POUR FILLETTES AUDESSOUS DE 10 ANS—50 VERGES
1er Prix : Un chapelet, $2.00 donné par Winnipeg Church Goods
2me Prix : Une boite de "Lunch Bar" donné par Jean Hossay
3me Prix : Une boite de chocolat donné par J. Hélie.

COURSE POUR FILLETTES AUDESSOUS DE 7 ANS—35 VERGES
1er Prix : $1.50 donné par C. F. DéGagné
2me Prix : $1.00 donne par C. F. DeGagné
3me Prix : .50 donné par C. F. DéGagné

COURSE POUR DAMES—50 VERGES
1er Prix : 20 lbs. macaroni donné par Marius et Cie
2me Prix : 10 lbs. macaroni donné par H. Constant
3me Prix : 5 lbs. macaroni donné par H. Constant

COURSE POUR DEMOISELLES—50 VERGES
1er Prix : $3.00 donné par Henri Deschambault
2me Prix : Boite de chocolat de $2.00 donné par Foch Candy Kitchen
3me Prix : 12 cuillères en argent donné par Allaire & Bleau

COURSE DES CHAUSSURES, GARCONS AUDESSOUS DE 15 ANS—50 VERGES DE RETOUR
1er Prix : Epingle de Cravatte, valeur $3.00, donné par l'Union Canadienne
2me Prix : $2.00 donné par Dubuc & Lacerte
3me Prix : $1.00 donné par J.-J. Daoust Ltée

PARTIE DE BALLE AU CAMP
PRIX : 2 BOITES DE CIGARS DONNEES PAR LAVOIE & CIE ET DESJARDINS FRERES

SOIREE DU 24 JUIN

SEANCE DRAMATIQUE ET MUSICALE

DANS LA SALLE DU COLLEGE A 8.15 HEURES PRECISES



PROCLAMATION

Je, soussigné, Maire de la Ville de Saint-Boniface, proclame, par les présentes, **jeudi, le 24 juin courant, jour de fête civique** et j'invite tous les citoyens de cette ville à bien vouloir observer ce jour comme **jour de fête** et en conséquence à fermer leurs établissements et à suspendre leurs affaires en général.

H. M. Sutherland,
Maire.

Sain-Boniface, Man.
le 15 juin, 1920.